

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

17 / 20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

En 1991, le chanteur Jean Ferrat accuse les médias français de montrer une actualité obscène et aguçieuse :

⇒ Ce soir ce soir, après la roue de la fortune,
La main d'ma sœur, la main d'ma sœur est à la une!

Par ce refrain, il cherche à dénoncer ce qu'il pense être les méfaits de "l'actualité", entendue dans son sens courant comme un ensemble de faits récents présentés d'une manière sélective et partielle par les médias. Mais ce faisant, il fait preuve lui-même d'une certaine actualité, dans la mesure où ce type de dénonciation est justement un fait d'époque, une critique *historiquement* située. C'est ainsi que le sens commun parle souvent d'un problème en disant qu'il est "très actuel", que le réchauffement climatique est "d'actualité" par exemple, que la manipulation de l'information dans l'actualité est un grand problème actuel. Il faut en fait distinguer trois sens au mot d'"actualité" : c'est d'abord, on l'a vu, une sélection de faits récents portés à la connaissance d'un public ; c'est en outre le caractère de ce qui est d'époque, de ce qui a un rapport avec le présent ; enfin c'est, dans un sens philosophique qui semble sans rapport avec les deux autres,

N°
1/12

le caractère de ce qui est actuel par opposition à ce qui est virtuel ou potentiel, c'est-à-dire de ce qui est réalisé, effectué. Aristote est à l'origine de ce troisième sens (le premier historiquement) par la distinction qu'il fait entre les choses dynamai (en puissance, potentielles) et les choses ergô (en acte, réalisées). Ces deux dernières acceptions sont donc distinctes tout en étant liées logiquement : c'est parce qu'une chose est en acte, c'est-à-dire réalisée, qu'elle est d'actualité. Le Code civil est appliqué, il est en acte, et par là même il agit sur le temps présent : il est actuel dans les deux sens du terme. Mais réciproquement, est-ce parce qu'une chose, une idée ou un projet sont adaptés à leur époque, sont d'actualité, qu'il sont dotés d'une actualité, d'une incidence sur le réel ? Autrement dit :

L'actualité d'une chose, au sens où elle serait propre à une époque, est-elle la condition de son actualité, au sens de sa réalisation ?

Dans mon rapport au monde, ma coïncidence avec mon époque peut être un gage de réalisation, au sens d'épanouissement de mes facultés. Mais c'est avant tout en comprenant l'actualité du monde, la spécificité de mon époque, que ma faculté de penser peut s'épanouir. Et c'est par la coïncidence de mon agir avec l'Histoire que je peux réaliser des actes.

*

rien
rire
ans

la
artie
arrée

Aristote estime que chaque individu contient en lui une entéléchie propre, c'est-à-dire un état idéal et réalisable qui correspond au développement maximal de ses facultés. De même que la plante contient la possibilité de la fleur et du fruit, de même un individu possède des possibilités spécifiques que sa vie se charge d'actualiser, de rendre réelles, de réaliser. Or le meilleur moyen de réaliser ces potentialités, c'est de suivre la vertu, ce qu'Aristote appelle l'arété, traduisible par "excellence". Étymologiquement, la racine grecque "ar-" renvoie plus particulièrement à l'idée d'adaptation, d'"harmonie". Ainsi, pour se réaliser, il conviendrait d'être adapté, en harmonie avec son environnement. Or précisément, l'individu qui est "de son temps", qui déploie une aisance particulière au sein de son époque, qui est actuel au sens où il est typique de son temps, ne fait-il pas preuve d'une forme particulière d'adaptation ? En étant à l'aise avec ses contemporains, en rencontrant une communauté adaptée et proche de ses préoccupations, l'individu se met en position de réaliser la plupart de ses facultés. L'homme, "animal politique", c'est-à-dire social, semble pouvoir d'autant mieux réaliser ses facultés, actualiser ses possibilités, qu'il est actuel, au sens de contemporain.

Pourtant, il est possible d'objecter qu'être de son temps, c'est ne réaliser que certaines de ses possibilités. En me montrant en accord avec mon époque, je ne fais qu'adopter ses traits dominants et reléguer d'autres

N°

3/12

facultés dans l'oubli. C'est notamment ce qu'envisage l'anthropologie culturaliste américaine à travers la notion de "pattern of culture" : chaque peuple valorise des traits de comportement propres, ne sélectionnant que certaines possibilités chez les individus, et cette sélection constitue le "motif culturel". En étant de mon temps, je peux m'écarter d'une vie meilleure. C'est le constat que fait Épicure lorsqu'il recommande de ne pas suivre les injonctions des désirs non naturels, désirs de richesse, de pouvoir, de réputation. En somme, la vie vertueuse est intemporelle car naturelle, et adopter des comportements actuels-contemporains, c'est justement s'empêcher d'actualiser pleinement la possibilité offerte à chacun de la vie vertueuse. C'est d'ailleurs aussi en subordonnant son être à la modernité-actualité qu'on renonce à sa liberté d'agir et de penser : Nietzsche montrait son mépris radical pour ce qu'il nomme "les idées modernes", marquées du sceau de la démocratie, et estimait que leurs sectateurs n'étaient que des "personnes moutonnières", ayant abdiqué toute ambition que celle de se conformer à "l'actualité".

Mon identité elle-même est en jeu dans mon rapport à l'époque. Auguste Comte, dans son Cathéchisme positiviste, insiste sur le fait que l'identité de l'Homme est déterminée par le passé de l'Humanité entière, par son Histoire. À travers le langage et toutes les autres attitudes qui me constituent,

ne rien
écrire
dans

la
partie
barée

N°

4/12

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

20

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

j'exprime la somme des réalisations passées. Les mots, les coutumes que nous employons ont été en quasi-totalité forgés avant notre naissance. Aussi être actuel, être en conformité avec son époque, et surtout vouloir être conforme à son époque au mépris du passé, c'est se dissimuler notre propre identité. "Je ris de ces socialistes qui veulent effacer le passé : ils parlent avec des mots sortis tout droit du passé", écrit Comte. Autrement dit, l'attitude du "vouloir-être-actuel", loin d'être un facteur d'épanouissement capable de m'aider à me réaliser, me masque bien plutôt ma propre complexion et ce qui me constitue. En somme donc, ce qui permettrait l'actualité d'une personne au sens de la réalisation de ses facultés, ce ne serait pas son actualité-contemporanéité mais plutôt sa capacité à ne pas suivre son époque.

Mais qu'est-ce au juste que suivre son époque, qu'être actuel ? Plutôt que de n'être que le fait d'imiter des semblables, l'actualité de quelqu'un pourrait en fait résider dans une adaptation cognitive, dans sa capacité à saisir avec justesse son époque.

N°

5/12

Le mot "époque" lui-même évoque un processus cognitif : l'épochè grecque, c'est la suspension de jugement des sceptiques. Le sens moderne du mot vient de ce qu'une époque n'est jamais délimitée que lorsque qu'on y est plus et qu'on se montre capable de juger, avec recul et précaution, de ce qu'elle fût. Aussi "être actuel" n'est pas synonyme d'"être de son temps", mais consisterait plutôt en une adaptation saine de la pensée avec la réalité. C'est en ce sens qu'on parle de "l'actualité de Marx" (il existe une revue Actuel Marx en France) : les concepts forgés par l'auteur du XIX^e siècle s'avèreraient en fait particulièrement adaptés pour comprendre le XXI^{ème}. Le monde, et notamment le monde humain, est historique, aussi l'actualité d'une pensée ou d'une idée désigne-t-elle sa capacité à porter un regard lucide sur l'époque considérée. Le philosophe contemporain Aurélien Berlan, dans La fabrique des derniers hommes, emploie l'expression de "diagnostic historique" pour désigner une entreprise de pensée ayant pour but la lucidité sur le monde contemporain. Ainsi, pour parvenir aux choses elles-mêmes, pour réaliser pleinement l'acte de penser un objet, la pensée devrait faire preuve d'actualité, de pertinence quant à l'époque. Je ne réalise pleinement ma pensée qu'en saisissant la spécificité de l'époque.

Pourtant, si elle semble s'appliquer au monde humain, cette idée semble fortement contestable quand la pensée

rien
crie
lans

la
artie
arrée

choisit d'autres objets : ainsi la physique est-elle selon Françoise Balibar "la recherche des invariants" (Galilée et Newton lus par Einstein). Pour que la science réalise sa mission, son objectif de connaissance générale de l'univers, il faut précisément qu'elle échappe à l'historicité, qu'elle renonce à être actuelle et à

expliquer les phénomènes contemporains seulement pour se consacrer à l'étude de l'intemporel, de l'an-historique. C'est là le vieux rêve de Platon, qui plaçait la connaissance véritable dans la connaissance de l'Idée éternelle, de l'Essence incorruptible, et non dans celle du sensible mourant, dégradé, passager. Plus récemment, le structuralisme affichait un semblable projet, y compris dans les sciences humaines : le "rêve froid du structuralisme" (Debord), c'est de mettre au jour des invariants, des structures durables et intemporelles, valables en tout temps. Ainsi, une science de l'actuel ne serait qu'une science du passager et n'accomplirait pas l'essence de la science, ne traduirait pas en acte la possibilité véritable d'un savoir intemporel.

Comment résoudre cette divergence d'objectifs entre connaissance des spécificités de l'époque et connaissance de l'intemporel ? Dans les deux cas, la pertinence de la pensée est mesurée à sa capacité à saisir la chose, à être en adéquation avec elle. Au fond, penser la spécificité d'une époque, c'est, lorsqu'on croit à l'existence de choses intemporelles, penser la manière dont

N°
7/12

les choses (ou les structures) intemporelles s'actualisent dans l'époque. Ainsi le marxisme, méthode attachée à la relativité des époques s'il en est, pense les spécificités de chaque époque comme des manières différentes des rapports de production de s'actualiser : les rapports de production sont un concept intemporel, mais qui s'actualise différemment selon les époques. Ainsi, il prenait la forme de l'esclavage dans l'Antiquité, du servage au Moyen Âge, et du salariat actuellement. Être actuel dans sa manière de penser, c'est donc comprendre comment des concepts valables de tout temps se réalisent, s'actualisent à l'époque contemporaine. Il y a comme une coïncidence entre l'actualité (temporelle) de la pensée et l'actualité (réalisation) des choses. Penser que les États-Unis sont la nouvelle Rome, ce n'est pas être inactuel, c'est considérer que ce qui a eu lieu à Rome se reproduit, se réactualise dans la période contemporaine.

Mais si la pensée elle-même est actuelle, au sens où elle se montre capable de saisir les spécificités contemporaines, c'est en grande partie pour pouvoir agir sur la réalité. L'actualité d'une pensée au sens de sa coïncidence avec l'époque actuelle permettrait alors à l'agir de s'actualiser et de gagner une prise sur le réel.

no rien
écrite
dans

la
partie
barée

N°

8/12

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Les actes sont toujours actuels dans les deux sens du terme : d'une part parce qu'ils sont effectués dans le présent et d'autre part parce qu'ils participent de la réalité, parce qu'ils sont réalisés. Pourtant certains actes sont bien plus durables que d'autres : l'acte de légalisation de l'avortement en France s'est avéré a posteriori plus durable que l'acte de s'y opposer. Pour reprendre une formule classique, on peut dire que "l'Histoire a donné raison" aux partisans de l'avortement. C'est comme si l'Histoire conférait à certains actes une prise sur la réalité plus importante et durable qu'à d'autres. En somme, donc, la lucidité historique évoquée plus haut, capacité à penser l'époque actuelle à travers des concepts pertinents, est un gage pour agir efficacement, actuellement. En un sens donc, l'actualité de mon agir (sa capacité à imprimer un changement dans la réalité) dépend de l'actualité temporelle de ma vision du monde : qui n'a pas saisi la marche de l'Histoire semble condamné à ne pouvoir agir vraiment, à n'agir qu'impuissamment. C'est ainsi que le pouvoir soviétique, ayant nié longtemps

N° 9/12

que l'aspiration à la liberté était fondamentale, a fini par s'effondrer, victime de ses théories qui ne voyaient dans l'Histoire que la lutte des classes.

Pourtant, ce constat est problématique : s'il faut aller dans le sens de l'Histoire pour imprimer sa marque dans le réel, alors ce n'est plus l'Homme qui agit, mais uniquement l'Histoire. Vouloir agir à tout prix en cohérence avec l'actualité mène à renoncer à agir autrement. Guy Debord, dans ses Commentaires sur la société du spectacle (1982), estimait que l'époque contemporaine était victime d'un "enfermement dans le présent perpétuel" qui empêchait de se projeter dans un agir subversif dans la construction libre de "situations". Victimes de l'actualité, au sens courant de flux d'informations permanent, les individus vivant dans la société du spectacle se trouvent dépourvus de la capacité d'agir, d'actualiser leurs aspirations à l'émancipation. En un sens, l'agir ne peut naître que d'un décalage avec l'actuel, d'un écart avec ce qui est déjà réalisé. Si mon agir se conforme parfaitement avec les actes déjà réalisés par d'autres, s'il reste enfermé dans l'actualité des autres, alors je ne peux produire rien de neuf, rien qui vienne modifier la réalité. Les potentialités de mon agir ne sont en acte que si elles diffèrent de ce qui est déjà réalisé. C'est

ainsi que suivre la mode par l'imitation des pratiques d'autrui, ce n'est pas agir, c'est être enfermé dans ce qui est déjà fait. En somme donc, ce n'est qu'en refusant l'actualité de l'époque, en refusant de me conformer à ce qu'elle contient, que j'agis véritablement, que je transforme vraiment le réel et que mes actes sont dotés d'une actualité.

C'est donc bien l'apparition du nouveau, l'irruption de l'inédit, qui fait acte. En ce sens, il est remarquable de considérer que l'actualité, flux d'information propre aux sociétés complexes, est dotée d'une valeur performative. Le fait-même d'annoncer quelque nouveauté, de produire un discours inédit, peut constituer un acte, peut avoir un effet sur le réel. Pierre Bourdieu, dans sur la télévision, relate l'anecdote suivante : un média grec, en mal de sujets d'actualité, a trouvé bon en 1973 de rappeler qu'une île de la mer Égée était disputée par la Turquie. L'effet sur le public fut une flambée de réaction patriotique, amenant le gouvernement grec à déployer des soldats sur ladite île et à frôler la guerre ! Ainsi se révèle l'ambiguïté cruciale : c'est par le discours-même sur l'actualité que l'actualité évolue. La pensée, la perception des individus sur leur époque est finalement constitutive de cette époque et agit sur les époques ultérieures : le discours qui envisage l'actualité s'intègre à la réalité et devient l'actualité, se réalise en acte.

X

Dans mon rapport au monde et au moi, la relation que j'entretiens avec mon époque détermine la manière dont j'actualise mes propres possibilités. En particulier, c'est grâce à une pensée engagée et nourrie des choses actuelles que mes actes deviennent possibles, imprimant une marque dans le réel et le constituant par leur actualité, leur caractère d'actes réalisés. C'est parce qu'il est présent à son époque qu'un acte devient un acte.

Quand Jean Ferrat s'attaque aux méfaits de l'actualité médiatique, il ne fait donc pas que suivre un mouvement, il agit et tente de transformer une réalité qu'il juge devoir évoluer.

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

N°

12/12